

LES FRANÇAIS ET LE PHÉNOMÈNE SECTAIRE

Sondage Odoxa-Unadfi

Démocratie menacée

Idées reçues

Ruptures

Emprise

Santé

Complotisme

Radicalisation

Plus d'un Français sur quatre a déjà été confronté au phénomène sectaire, révèle une enquête menée en décembre 2021 par l'Unadfi en partenariat avec l'institut de sondage Odoxa, et dont les résultats viennent d'être publiés. Cette enquête a été réalisée par Internet les 21 et 22 décembre 2021 sur un chantillon de 1006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Basée sur de nombreuses questions liées aux dérives sectaires -emprise, victimes, domaines d'infiltration, vulnérabilité, prévention, complotisme-, cette enquête vise à mieux comprendre la perception qu'ont les Français de ce phénomène de société.

Elle intervient plus de dix ans après un sondage réalisé par l'institut de sondage IPSOS, pour le compte de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes)¹.

L'EXPOSITION AU PHÉNOMÈNE SECTAIRE

Le sondage montre que plus d'un Français sur quatre a été exposé au phénomène sectaire soit environ 26%. Rapporté à la population française ce chiffre laisse entendre que 13,5 millions de Français ont déjà rencontré une proposition sectaire. Ce chiffre est important, d'autant plus que certains ont pu être exposés à une problématique sectaire sans vraiment en avoir connaissance. Avançant sous divers masques les mouvements sectaires cachent leurs véritables identités et intentions. C'est pourquoi il semble qu'un travail d'information et de prévention auprès d'un large public

s'avère nécessaire pour lui permettre de détenir certaines clefs d'identification du phénomène. Si on analyse plus précisément les données, les 25-34 ans semblent être la tranche d'âge la plus sollicitée par des sectes. Il en est de même pour les indépendants, les employés ou les sympathisants de gauche. Dans un article de Marianne sur ce sondage, Pascale Duval porte-parole de l'Unadfi, rappelle que « tout le monde peut se retrouver sous emprise : classes populaires, moyennes ou supérieures, jeunes, actifs ou seniors ».

Outre le fait qu'un quart de la population se sente directement ou indirectement touché par le phénomène sectaire, 62% des Français estiment que les dérives sectaires sont en hausse. Cette donnée montre que la réalité du terrain et la progressions des saisines auprès

1- https://www.derives-sectes.gouv.fr/sites/default/files/publications/francais/resultats_sondage_ipsos_17_18juin2011.pdf

de la Miviludes ou de nos associations sont perçues par la population.

Ces données doivent être analysées à l'aune de la pandémie car pour de nombreux mouvements sectaires elle a permis de toucher une population plus large. Certains groupes ont notamment modernisé ou accentué leur prosélytisme sur les différents médias sociaux. Les rencontres virtuelles avec un mouvement sectaire constituent aujourd'hui une évolution notable du phénomène sectaire sur les dernières années. Le sondage montre d'ailleurs que les Français constatent la progression du phénomène. En effet, ils sont 62% à estimer que les dérives sectaires sont en progression. Cependant certaines catégories, comme par exemple les 18-24 ans, pourtant potentiellement exposés au phénomène, estiment pour la moitié que les dérives sectaires sont en baisse.

L'EMPRISE : UN PHÉNOMÈNE CONNU

Au cœur du phénomène sectaire, se situe l'emprise. Cette notion est de plus en plus connue par la population notamment du fait des nombreuses affaires qui l'ont mise en avant. Interrogés sur les principaux indicateurs de l'emprise, les Français ont répondu en priorité par ordre décroissant : la rupture avec l'entourage et la famille (71%), l'adhésion inconditionnelle à une théorie (59%), la rupture avec ses valeurs habituelles (51%). Les ruptures semblent donc pour les Français au cœur d'une situa-

tion d'emprise sectaire. Les processus de rupture sont ceux que l'Unadfi peut également observer. La triple rupture qui est signe d'emprise sectaire conduit à la destruction de la personne, la destruction de la famille et la destruction de la so-

**77% DE LA POPULATION
CONSIDÈRE QUE LES MOUVEMENTS
SECTAIRES SONT UNE
MENACE IMPORTANTE POUR LA
DÉMOCRATIE**

ciété. Sur ce dernier point il semble que les Français soient un peu moins alertés. En effet ils ne sont que 38% à constater que la perte de l'identité de citoyen représente un fait majeur de l'emprise. Or, l'Unadfi constate que cette notion de destruction de la citoyenneté est récurrente et a explosé avec l'arrivée de nombreux groupes complotistes. Pour autant, une autre réponse à ce sondage montre que 77% de la population considère que les mouvements sectaires sont une menace importante pour la démocratie et 79% y voient une menace importante pour la laïcité.

Les Français connaissent donc cette notion d'emprise. On peut attribuer cette connaissance au fait que la radicalisation islamiste ou encore le phénomène complotiste exposé au grand jour ont laissé des traces dans les esprits. La notion d'emprise a aussi été davantage évoquée ces dernières années dans l'analyse et la compréhension des violences faites aux femmes.

Autre point qui semble bien intégré par les Français : celui des conséquences que peut avoir l'emprise sur les victimes. 78% des Français estiment que les adeptes de mouvements sectaires sont victimes de pressions et de contraintes et 85% jugent que l'emprise peut amener les adeptes à commettre des délits.

UNE IMAGE ANCIENNE DU PHÉNOMÈNE SECTAIRE

L'un des points marquants de ce sondage semble être le fait que les Français possèdent une image assez ancienne du phénomène sectaire. Ils conservent une image de la secte liée aux différents scandales des années 1980 et 1990. Ils imaginent encore les mouvements sectaires comme de grands groupes vivant en communautés organisées autour d'un gourou identifiable. En effet, les chiffres montrent que 84% des Français pensent que l'on parle de secte lorsque les adeptes vivent reclus en communauté. Cette perception du phénomène sectaire, bien que dépassée, existe encore mais l'ensemble des professionnels du sujet constate que le phénomène a opéré une véritable mutation lors des vingt dernières années. D'une part les groupes ne se structurent pas forcément en communautés fermées sur elles-mêmes, d'autre part il existe aussi de plus en plus de petits groupes composés d'une poignée d'individus. Pour autant, 73% des Français pensent que l'on peut parler de sectes lorsque le groupe est composé d'au moins 50 personnes. A l'inverse, 49% des sondés estiment que l'on ne peut pas parler de groupe sectaire lorsque seulement quelques personnes sont concernées. D'autre part les mouvements sectaires ont modifié leur manière de recruter et de faire du prosélytisme notamment du fait de l'arrivée d'Internet et des médias sociaux.

Un autre évènement est venu bouleverser le paysage des groupes sectaires c'est l'avènement des discours complotistes. Depuis longtemps

l'Unadfi observe dans les discours de groupes sectaires, notamment en lien avec la santé, des discours conspirationnistes. La pandémie a joué un important effet d'écho pour la propagation de ces théories à un plus grand nombre. A propos des théories complotistes, les Français sont 85% à estimer que ces théories ne sont pas nouvelles et existaient déjà en France avant les polémiques récentes liées à l'épidémie de Covid-19. Le sondage dénote que 61% des Français pensent que les personnes qui croient à des théories du complot sont susceptibles d'être victimes de dérives sectaires. Corrélé au nombre de cas de groupes complotistes reçu par nos associations, ce chiffre montre le lien entre complotisme et dérive sectaire et explique l'attention portée à ce sujet par l'Unadfi. La radicalisation des individus, les ruptures familiales et sociales sont autant d'éléments marquant le parallélisme entre les deux notions. Les Français perçoivent, comme pour les dérives sectaires, le véritable danger des idées complotistes (73%).

LA SANTÉ UN DOMAINE D'INFILTRATION OUBLIÉ

Pendant de nombreuses années, les mouvements sectaires ont prospéré dans les domaines spirituels et religieux. Le sondage montre que les Français estiment que les mouvements sectaires peuvent être plus présents dans les domaines suivant : la religion (89%), le développement personnel (79%), la politique (67%), la culture (63%), l'éducation (60%) puis la santé (57%).

La religion (74%) et le développement personnel sont considérés comme les secteurs les plus menacés par les dérives sectaires. Arrivent ensuite l'éducation (36%), la santé (27%), l'humanitaire (23%), et la culture (22%).

Si ces opinions semblent conformes à la réalité de ce que connaissent nos associations, un chiffre paraît cependant bien en-dessous des situations sectaires que nous rencontrons : celui qui concerne le domaine de la santé qui constitue une part importante de notre travail et un point de vigilance constant depuis de nombreuses années. Le domaine de la santé semble donc être un point crucial qui n'est pas connu du grand public. Et pourtant 38% des demandes adressées à la Miviludes le concernent. La crise sanitaire a notamment permis l'explosion de propositions trompeuses et dangereuses qui peuvent séduire des personnes vulnérables du fait de la pandémie et de son lot d'incertitudes. Ce chiffre peut laisser penser que la population n'a pas accès à suffisamment de clés d'analyse et de compréhension pour démasquer une proposition sectaire derrière une offre de soins aux promesses miraculeuses.

UN FAUX SENTIMENT DE PROTECTION ET UN BESOIN DE PRÉVENTION

Si les Français constatent une porosité entre dérive sectaire et complotisme, il y a une caractéristique commune que nous pouvons signaler c'est le fait que dans les deux cas aucun profil-type d'adepte ne se dégage. Le sondage

montre au niveau du profil des adeptes que les Français ont une mauvaise image de la vulnérabilité. Dans *Marianne*, Pascale Duval relève un « faux sentiment de sécurité chez les classes supérieures ». Mais « on a la nette sensation que les personnes se sachant vulnérables sur le plan socio-économique se savent considérées comme des cibles potentielles et sont sur leurs gardes. » Dans la réalité, les classes supérieures CSP+ sont aujourd'hui les plus touchées notamment par l'ensemble des mouvements New Age ou autres groupes de développement personnel qui sévissent notamment dans le milieu de l'entreprise ou du coaching.

Les Français sont 59% à s'estimer bien informés sur le danger des dérives sectaires mais 67% à considérer que la population ne l'est pas assez. Cela démontre un biais courant chez l'individu, celui de se sentir plus informé que le reste de la population et par conséquent de se sentir plus protégé.

Pour 68% des Français l'Etat n'est pas assez investi dans la lutte contre les dérives sectaires. Ce chiffre est conforté par le fait que 92% ne sont pas capables de citer une association d'aides aux victimes.

L'ensemble de ces chiffres montrent le besoin d'élargir le travail d'information et de prévention pour faire connaître la problématique et les risques encourus.

Pour consulter l'intégralité des résultats du sondage :

<https://www.odoxa.fr/sondage/les-francais-et-les-derives-sectaires/>